



**ECHANGES
ET INFORMATIONS...**

SMM

Bulletin N° 213 - Septembre 2018
Province de France

Nouvelles de Henri Curty au Pérou

ÑAÑA, le 8 juillet 2018,



A ma famille et aux amis, quelques nouvelles, même si j'ai encore du mal à me concentrer...

Voilà 4 jours que je suis de nouveau à ÑAÑA (pour la dernière année...)

Je dois " digérer " des contrastes qui s'avèrent plus difficiles à vivre avec l'âge : les 7 h de décalage avec la FRANCE (j'ai facilement le sommeil à partir de 4-5 h de l'après-midi...)

Il fait nuit à 6h du soir... le passage du chaud (35 degrés, il y a une semaine) au froid , avec souvent du brouillard... en cette saison , de sorte que LIMA est souvent noyé dans le brouillard... j'ai du mal à me réchauffer... il n'y a pas de chauffage dans la maison...

Malgré cela, j'ai assez vite retrouvé le rythme habituel avec la population: vendredi matin, je célébrais l'enterrement d'une dame de 70 ans, et l'après-midi, je suis allé un moment aider à la clinique holistique de la Sœur GORETTA à HUAYCAN...

Hier midi, c'était la messe anniversaire (un mois) de MARCOS, beau-frère de notre cuisinière ZOILA.... il est mort d'un infarctus, il y a un mois... Il avait une 50taine d'années... SIENNA, sa Petite fille de 10 ans, est ma filleule et étudie au FOYER de CHARITE, tout près.

La semaine qui vient, je recommence la visite aux malades... (on m'a dit qu'avec l'hiver, il y en avait pas mal ... et la plupart n'ont pas de chauffage...)

J'ai du mal à me concentrer....

J'ai la tête encore pleine des nombreuses rencontres que j'ai faites dans la famille, les amis, les copains prêtres ou diacres....

J'ai été très impressionné, par les 2 journées d'ordination du 16 et du 23 juin :

Le 16 juin, l'ordination, comme diacre permanent, de JEAN-PIERRE BERTHET avec 8 autres hommes mariés.

Le 23 juin, au Palais des sports de GERLAND, ordination de plusieurs prêtres et diacres, dont THOMAS, qui a fait en 2014 ou 2015 une année de stage pastorale avec les pères montfortains de HUAYCAN.

Ces différents engagements de jeunes furent l'occasion pour moi

de renouveler aussi mon engagement au service de JÉSUS, le charpentier de NAZARETH, et de mes frères, spécialement PERUVIENS

Je parlais de mes nombreuses rencontres durant ces dernières semaines en FRANCE...Je voudrais vous remercier tous et toutes, même si certaines rencontres furent trop rapides.(C'est un peu frustrant ... mais, on fera mieux l'année prochaine... O.K.)

Je réalise que les retrouvailles avec la famille et la rencontre avec les amis est la véritable richesse de notre vie ...

Je vous laisse pour aujourd'hui, je vais me préparer pour célébrer l'eucharistie à M. GRAU.

A la prochaine.

Henri Curty, smm.

La Consécration des Novices



SAINT LAURENT-SUR-SÈVRE, France - "Ô Mère admi-

nable ! Présentez-moi à votre cher Fils, en qualité d'esclave éternel, afin que, m'ayant racheté par vous, il me reçoive par vous." Ceci est seulement un petit morceau de la longue prière de Consécration à Jésus-Sagesse par les mains de Marie composée par le Père de Montfort.

Aujourd'hui, dernier jour du mois d'août 2018, onze novices se sont consacrés à Jésus-Christ par Marie dans la chapelle de N-D du Rosaire, à Saint-Laurent-sur-Sèvre. Ce sont Amos, Ekenley, Gilo, John, Blanc et Alex de Haïti ; Claude Aimé, Frédéric, Fano et Mija de Madagascar ; et Claude du Congo RD. Bien sûr, au cours de cette célébration, ils n'ont pas seulement prononcé la formule de la consécration, mais ils ont aussi renouvelé leurs promesses du baptême et leur fidélité aux Écritures. Cet acte de consécration est déjà une préparation immédiate à leurs premiers vœux qu'ils prononceront le 24 septembre 2018, à Montfort-sur-Meu.

Cet acte de consécration à Jésus par Marie, célébré dans l'Eucharistie, est le point culminant du "mois montfortain" vécu par ces onze novices pendant un mois avec le P. Olivier Maire comme prédicateur. Au cours du mois, ils se sont préparés en cherchant à connaître l'esprit du monde, puis soi-même, Jésus et Marie. Ils ont visité également plusieurs lieux où Montfort avait vécu et travaillé.

Après avoir terminé toutes les prières de consécration, ils ont signé la formule de la consécration qu'ils ont écrite de leurs propres mains et ont reçu, du P. Olivier, une copie de la statue de Notre-Dame de la route. Ils font partie maintenant du « nombre de ceux que Marie aime, que Marie enseigne, que Marie conduit, que Marie nourrit et protège comme ses enfants et ses esclaves ».

-Arnold SUHARDI SMM

**Sainte Anne d'Auray acoge a los partici-
pantes
de la XXXVI Marcha Montfortiana**



***El domingo 29 de julio de 2018,
los 65 participantes de la XXXVI marcha
Montfortiana
han llegado al célebre santuario bretón de
Francia***



Santa Ana ha acogido, le domingo 29 de julio, los participan-

tes de la XXXVI Marcha Montfortiana (Montfort-sur-Meu – Sainte Anne d’Auray) que vienen de 10 países diferentes. En una semana, han recorrido 120 Km. A pie, tras los pasos del Padre Gabriel Deshayes (1767 – 1841) smm, del cual celebramos los 250 años de su nacimiento, este año. Cada día, se proponía unos temas de reflexión, a partir de los documentos preparatorios del próximo sínodo de los obispos sobre los jóvenes, la vocación y el discernimiento.

Este acontecimiento, la 36ª edición, quiere ser – ha confiado uno de los organizadores – *“un camino del cuerpo y del alma, un viaje en la belleza y el compartir que va más allá del cansancio y de los imprevistos”*. Reúne cada año a unos participantes deseosos de comprometerse en un breve itinerario espiritual, que pueda iluminar su propia vida interior. Es al mismo tiempo una Peregrinación inspirada por San Luis María de Montfort que ha dado el reglamento con la finalidad de orar para obtener unos verdaderos misioneros a la Providencia y la Sabiduría por María.

Para el año próximo, la cita está fijada, del 21 de julio al 28 de julio de 2019 con el recorrido: Pontchâteau – Saint Laurent-sur-Sèvre.

¡Vive la Marche Montfortaine!

SMM Communications



Nouveaux missionnaires montfortains pour la mission sans frontière

Le lundi 24 septembre 2018 à 10h30, une assemblée de chrétiens, une quinzaine de prêtres, pleins d'Espérance, de Foi, animés par la Charité se sont réunis dans l'église saint Louis-Marie de Montfort à Montfort sur Meu autour du Christ pour la profession religieuse des 11 jeunes novices à savoir: les Frères Amos BEAUBRUN (Haïti) - Gilo MOISE (Haïti) - RANDRIAMIARINTSOA Mija Andrianiana Zacharie (Madagascar) - John PHILIPPE (Haïti) - Alex JEAN-PIERRE (Haïti) - ANDRIANOROHAJA Fanomezana Joseph (Madagascar) - Joasemsky BLANC (Haïti)- TOVOMALALA Claude-Aimé (Madagascar) - RANDRIANASOLO Heriniaina Frédéric (Madagascar) - Claude Disa MUTUNZI (Congo RDC) et Ekenley JEAN-NOËL (Haïti).

La célébration a été présidée par le Père Marco Pasinato, Conseiller Général, représentant du TRP Luiz Augusto Stefani, Supérieur Général de la Congrégation « Compagnie de

Marie » (Montfortains). Le Père Marco lui-même a reçu l'engagement de la profession de ces jeunes confrères qui vont partir pour la mission sans frontières dans différents pays.

Nous les accompagnons avec notre solidarité et notre communion fraternelle dans notre prière pour devenir sans cesse de vrais missionnaires pleins d'enthousiasme évangélique, de disponibilité pour la Gloire de Dieu et les services de l'Eglise à la suite du Christ notre Maître, comme le souhaitait saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Que la Vierge Marie les soutienne toujours par l'intercession de notre Saint Fondateur. Bonne mission à mes frères.

Nous remercions Dieu Amour pour ces grands dons qu'Il a faits pour son Eglise et pour la Congrégation montfortaine.

*Le Père Jean Marie Helpa RAKOTONDRAVAO smm
Maître du noviciat*

**Mot de remerciement
à l'occasion de la première profession des novices
du Noviciat International, Montfort-sur-Meu,
Maison Natale, France.**

Lundi 24 septembre, dans l'Eglise de saint Louis
Marie à Montfort sur Meu

Révérands Pères, Religieux, Religieuses, amis de la maison natale, amis venus de partout, chers nouveaux profès, bonjour.

C'est avec un cœur rempli de joie que nous sommes rassemblés pour continuer à célébrer le Seigneur pour tout le bien qu'Il a fait en nous, particulièrement pour nous les nouveaux profès Montfortains à

qui Il a permis de franchir une nouvelle étape.

Oui, nous sommes dans la joie, une joie qui se manifeste à plusieurs niveaux : d'une part, Dieu nous a appelés dans son grand amour et Il nous demande de servir nos frères et sœurs. Il est important de célébrer son amour envers chacun de nous qui venons de différents pays, de différentes familles, mais grâce à son amour infini, Il nous a rassemblés. Et d'autre part, Il nous a unis dans cette grande famille montfortaine. Loué sois-tu Seigneur, Dieu de tendresse et d'amour.

Pour tout ce que Dieu a fait dans notre vie, nous ne trouvons pas de mot exact pour le remercier. Mais la chose la plus importante, c'est de reconnaître dans le quotidien de notre vie son plan d'amour pour nous. Aussi, il faut remercier toutes les personnes qu'Il a mises sur notre route pour nous aider à grandir. Après avoir fini de dire merci au Seigneur, nous tenons à remercier la famille de chacun de nous qui nous a aidés à grandir tant sur le plan éducatif, chrétien, humain et intellectuel.

Nos sincères remerciements à la compagnie de Marie en général qui a accepté de cheminer avec nous sur ce chemin qui conduit vers Dieu le Père à travers son Fils Jésus dans les mains de la Vierge Marie. Je remercie le Père Marco PASINATO qui a accepté de présider cette célébration et aussi de nous accueillir juridiquement dans la compagnie de Marie à travers les vœux que nous venons de prononcer, et je vous demande, cher père, de transmettre nos remerciements à tout le généralat particulièrement au supérieur général, le Père Luiz Augusto STEFANI.

Nous remercions la délégation de la République démocratique du Congo, la vice-province de Madagas-

car ainsi que la province d'Haïti qui nous ont accompagnés jusqu'ici, et qui ne sont pas prêtes de cesser.

Un remerciement tout particulier pour la province de France qui a pris en charge, durant toute cette année, notre formation, révérend Père Olivier MAIRE et tout le conseil: merci beaucoup. Nous n'en finirons pas d'implorer le maître de la moisson de nous envoyer de nouveaux ouvriers français dans sa vigne.

Nous remercions les responsables de la communauté du noviciat international de la maison natale pour tout ce qu'ils ont fait pour nous pendant cette année, en l'occurrence, le père Jean Marie Helpa RAKOTON-DRAVAO, maître des novices et supérieur de la communauté, le frère Nirina Régner PHILIPPE et le Père Jean-Paul BECK. Merci pour vos accompagnements, vos conseils et vos remarques, ils nous ont été d'une grande utilité et ils nous ont permis de bien grandir dans notre formation. Nous vous promettons que nous allons faire tout ce qui est possible pour garder et appliquer tout ce que vous nous avez inculqué durant cette année.

Nous ne pouvons oublier notre curé qui nous a accueillis et nous a intégrés activement dans la paroisse, Père Yannick POLIGNÉ ainsi que les vicaires, soyez en remerciés; nous tenons à remercier, d'une façon spéciale, le père Claude, notre confesseur, qui nous a aidés durant toute l'année à grandir grâce au sacrement du pardon.

Nous remercions les différentes communautés qui nous ont accueillis pendant le stage et qui prient pour nous incessamment: Les communautés montfortaines de Paris, de Pontchâteau, du Marillais, de Saint-Laurent; les communautés des Petites Sœurs des

Pauvres de Saint-Pern, de Rennes et de Nantes ; les Sœurs Immaculées de la Conception de Saint-Méen-le-Grand. A noter qu'un remerciement particulier s'en va aux Petites Sœurs des Pauvres de Saint-Pern pour tout, elles savent tout.

Pour toutes les personnes qui nous ont aidés durant cette année de formation: Pères, Frères, Sœurs ; soit à travers une récollection, une session ou autres, de tout cœur nous vous remercions. Nous remercions le Père Tibeau qui nous a facilités à trouver un terrain de foot ainsi que la mairie de Montfort.

Un grand remerciement à Richard et sa femme, Pierrette, André, Michel POIRIER, la famille GRALANT, Marie BOUCARD, Marie Pascale, Christine BEAU, Michel et Joël, l'organiste, Béatrice, tous les marcheurs particulièrement ceux de cette année pour tous les services rendus et tout ce que vous avez fait pour nous quel que soit le niveau : musique (guitare, orgue) ou autres.

Pour n'oublier personne, merci à vous tous, amis de la maison natale et membre de la grande famille montfortaine, de votre présence, de votre collaboration et de votre partage. Surtout, ne cessez jamais de prier pour nous.

Enfin à vous mes chers confrères nouveaux profès, je vous remercie pour cette belle année combien fructueuse et enrichissante passée ensemble. J'espère que nous resterons à jamais unis dans cette même fraternité. Je vous exhorte de rester toujours en tenue de service et de garder votre lampe toujours allumée, car vous connaissez aussi bien que moi, on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. Votre lumière doit briller devant tous

les hommes pour la gloire de Dieu, pour qu'à travers vous, elle continue à éclater partout où vous êtes. Pour cela nous devons toujours avoir le regard fixé sur la croix du Christ, sur la très sainte Vierge Marie et sur notre Saint fondateur, Louis-Marie Grignon de Montfort.

Pour conclure, je veux encore une dernière fois vous adresser un grand merci.

Merci, merci, mille fois merci à vous tous et vous toutes !

*Au nom de tous les jeunes profès,
Amos BEAUBRUN, doyen du groupe.*

Haïti, suivi du séisme

National - [Jean Daniel Sénat](#)
liste »

Du quotidien « Le Nouvel-

La Direction de la protection civile (DPC) a communiqué le dernier bilan du séisme du 6 oc-



tobre qui a affecté en grande partie la région du grand Nord. Les pertes en vie humaine passant désormais à 17 décès, soit 9 morts à Port-de-Paix, 1 mort à Saint-Louis-du-Nord et

7 morts à Gros-Morne. 333 personnes ont été blessées. En conférence de presse le lundi 8 octobre, le directeur de la DPC, Jerry Chandler, a souligné que les blessés ont été pris en charge. « La plupart des blessures étaient légères. Les cas les plus graves ont été pris en charge par le MSPP et la Croix-Rouge sous la supervision de la DPC. Certains ont été admis dans les hôpitaux régionaux, d'autres ont été transférés vers d'autres hôpitaux en fonction des cas », a-t-il précisé.

Selon le dernier rapport en date de la DPC, 7 783 familles sont en besoin d'assistance humanitaire, en raison de la destruction partielle ou totale de leurs maisons.

Côté infrastructures, Jerry Chandler a indiqué que 40 bâtiments publics ont été endommagés. « 4 établissements scolaires publics et privés ont été détruits à Pilate », a-t-il détaillé, soulignant qu'il faut également résoudre ces problèmes. « Sur instruction du Président de la République et du Premier ministre, nous avons rencontré les ministères sectoriels sur les réponses à apporter. Le ministère de la Défense a déployé deux unités de militaires à Gros-Morne et à Port-de-Paix afin d'accompagner la population et de procéder à des opérations de nettoyage. Le ministère des Travaux publics est intervenu à Gros-Morne. Avec le support de la Croix-Rouge et d'autres partenaires de la santé, le MSPP a renforcé en personnel et en médicaments les hôpitaux dans les départements touchés », a souligné le directeur de la DPC

Au niveau du secteur de l'éducation, Jerry Chandler a indiqué que les directeurs départementaux ont déjà rédigé les rapports sur les établissements affectés. « Nous procédons à une évaluation des écoles ayant subi des dommages afin de permettre aux enfants de retourner à l'école au plus vite, a-t-il expliqué. Parallèlement, nous initiions une grande mobilisation afin de fournir un appui psychosocial aux enfants. »

J'ajoute que l'église paroissiale de Gros Morne dont la toiture était en chantier de reconstruction, est délabrée au point de

devoir être détruite, seule sa façade de construction récente n'a pas bougé. D'autres églises se sont effondrées dans les localités avoisinantes de Gros Morne et de Port-de-Paix.

PROCHE, l'organisme International chargé des reconstructions d'églises depuis le séisme de janvier 2010, va devoir mettre les bouchées doubles pour les reconstructions ou réhabilitation de ces lieux de culte.

Avec les bureaux de PROCHE logés dans notre maison mitoyenne à celle de l'administration provinciale, nous sommes bien placés pour faire, avec les experts qui sont ici sur place, le suivi de ces reconstructions quand les conditions locales seront réunies.

Pour l'instant, c'est le temps de secours immédiats aux populations sinistrées de Gros Morne et Port-de-Paix et leurs environs.

P. Maurice Piquard, smm

DÉNOUEMENT D'UNE VIE APOSTOLIQUE



Frère Denis PAJOT

décédé le 1^{er} juillet 2018,
à Jallais (France)

Il était âgé de 82 ans
dont 59 de profession religieuse

Mot d'accueil

**Jeudi 5 juillet
Chapelle des Missionnaires Montfortains
Saint Laurent Sur Sèvre**

En octobre 1957, alors que je commençais mon année de noviciat, j'ai vu arriver Denis à Chézelles avec tout l'enthousiasme de sa jeunesse et le désir de mettre ses qualités et compétences au ser-

vice de notre congrégation de missionnaire montfortain.

Né le 24 octobre 1935 à Apremont, Denis a prononcé ses premiers vœux le 19 mars 1959. En désirant répondre à l'appel du Maître de l'évangile demandant des ouvriers pour sa moisson, **Denis** a voulu vivre ce service de la mission en témoignant de sa foi enracinée dans cette terre particulièrement généreuse de la Vendée. En tant que « **frère** » attentif à répondre aux divers services matériels d'une vie communautaire, il s'est ajusté à la diversité des demandes qui lui ont été faites. Ne refusant en aucune façon le labeur de la terre, Denis a travaillé à la ferme et dans le jardin d'abord à Chézelles de 1959 à 1961, ensuite à Montfort-sur-Meu de 1961 à 1964, puis à Pontchâteau jusqu'en 1969. Ce sera à la Gardiolle de 1969 à 1985. Habile de ses mains, vous pouviez compter sur lui pour développer une diversité d'activités manuelles. Capable de faire œuvre de menuisier ou plus tard, en arrivant à St Laurent en mai 2006, dans le respect de sa santé, en se limitant à faire des chapelets, il aura l'aide de la présence de notre personnel de maison particulièrement désireux d'humaniser notre quotidien. Malgré le soutien de la messe quotidienne, le frère Denis va connaître des épreuves de santé douloureuses. Il ira jusqu'à rejoindre le cri de souffrance d'une humanité conduite à redire parfois: « *la paix a déserté mon âme !* «*Toute mon assurance a disparu avec l'espoir qui me venait du Seigneur.*» C'est alors qu'Il lui faudra être hospitalisé à Jallais où il continuera, comme ici à St Laurent, à être entouré par un personnel dévoué et compétent.

Soutenu par la présence de tous ces professionnels qui nous accompagnent, notre conduite est à la reconnaissance envers « **nos frères** » qui savent nous dire, par leur travail et leurs compétences, que **la vie de baptisé n'est pas statique**. L'œuvre que Dieu veut accomplir avec nous et par nous, quelle que soit notre vocation, est orientée vers **la croissance**. C'est même une croissance inévitable, que nul ne peut arrêter. C'est l'audace de quitter des attaches personnelles pour un meilleur service de l'humain dans le Christ.

En lien particulier et affectueux avec les membres de la famille de Denis : présents et absents, en fidélité avec les membres de la communauté du Saint Esprit, vivons l'Espérance de produire des fruits qui demeurent pour que s'enracinent, sur tous les continents, une humanité renouvelée par la force de l'Esprit Saint.

Pierre Bonhommeau, smm

Homélie

Messe de sépulture de Frère Denis PAJOT *Saint Laurent sur Sèvre,*

Nous sommes venus ici pour honorer le Frère Denis PAJOT, notre frère défunt. Devant la mort, nous préférons souvent garder le silence, les mots nous manquent.

Vous avez entendu dans l'Évangile que nous venons de lire que Thomas, l'un des disciples du Christ, exprime franchement ses doutes : « Nous ne savons pas où tu vas ». Nous ne savons pas si dans la mort il y a un chemin.

Ce que nous voyons de la mort : absence, départ, silence, c'est vrai, cela existe. Mais il y a autre chose. De l'autre côté, il y a une autre lumière. Comment savoir ? Comment connaître ce qui est caché, sinon en faisant confiance à Celui qui sait et qui peut en parler. Aujourd'hui nous sommes invités par la Parole de Dieu à un acte de foi. Déjà dans la vie ordinaire, nous sommes souvent provoqués à des actes de foi. C'est la foi qui nous amène à comprendre ce qui est caché. Ce que l'autre pense, ses pensées intimes, lui seul peut m'en parler. Je lui fais confiance et je crois ce qu'il me dit, s'il me parle.

Ainsi nous chrétiens, ainsi frère Denis, nous faisons confiance au Christ, lorsqu'il nous dit, « Je m'en vais, je vous laisse mais je m'en vais vers le Père. Je vais dans la maison du Père où une place vous attend, vous aussi ». C'est une comparaison toute simple : revenir à la maison nous savons ce que c'est, et quel bonheur cela peut être.

Ainsi nous rassure Jésus, au-delà de la mort quelqu'un nous attend, Dieu vous attend. Le Christ est là, à notre mort pour nous guider jusqu'à son Père. Frère Denis a souvent médité ces paroles. Paroles pleines de confiance.

Frère Denis, dans sa vie sur terre a eu maintes fois des témoignages de la sollicitude du Seigneur. Il cherchait sans cesse le pardon, la tendresse du Seigneur, comme nous tous d'ailleurs. Alors, qu'avons-nous à craindre ? Jésus est là, toujours et toujours il est près de nous, même au moment où tout semble craquer, même et surtout au moment de la mort. Au moment de rencontrer le Christ nous découvrirons à quoi et pour qui auront servi nos travaux, nos souffrances physiques et morales...

A quoi sert de vivre si ce n'est pour grandir en amour, nous le savons et je crois que l'on peut ajouter à quoi sert de mourir si ce

n'est pour épanouir éternellement son amour et s'épanouir en lui pour toujours ?

C'est pourquoi, maintenant, nous allons dire adieu au frère Denis. A-Dieu, quel beau mot pour des croyants. Nous le confions à Dieu. Nous ne le reverrons plus ici-bas, mais il nous donne rendez-vous auprès de Dieu. Telle est notre foi, notre espérance. Amen

Jacques Arrouet, smm



Père Joseph Beillerot

décédé le 12 septembre 2018,
à Paris (France)

Il était âgé de 81 ans
dont 59 de profession religieuse

Mot d'accueil

Samedi 15 Septembre
Chapelle des Missionnaires Montfortains
Saint Laurent Sur Sèvre

Le 20 juillet 1937 à Ménigoute (Deux Sèvres) naissait Joseph Bernard Beillerot. Son Père s'appelait Abel et sa mère Alphonsine est employée de maison.

Joseph est baptisé à Ménigoute le 25 juillet 1937 et confirmé à Ménigoute le 7 mai 1946.

Il a fait ses études secondaires à Pontchâteau (Loire Atlantique) de 1950 à 1956 et à Pelousey (Doubs) de 1956 à 1958.

Ensuite il fait son noviciat et sa première profession religieuse à Chézelles (Indre et Loire) le 15 septembre 1959. Aujourd'hui, il célèbrerait ses 59 ans de profession religieuse.

Après, il est envoyé à Montfort sur Meu (Ille et Vilaine) où il fait son Scolasticat de 1959 à 1966, puis à Dreux de 1956 à 1957.

Il est appelé sous les drapeaux, pour son service militaire à Tours et Agen du 3 juillet 61 au 31 janvier 1963.

De retour à Montfort sur Meu, il fait sa profession perpétuelle le 15 septembre 1965.

Il est ordonné sous-diacre par Mgr. Brot, le 24 octobre 1965, puis Diacre à Rennes par Mgr Goujon, le 20 février 1966 et ordonné prêtre à St Laurent sur Sèvre par Mgr Paty, le 24 juin 1966.

Il reçoit sa première obédience pour Loeches (Espagne) dans la province de Madrid comme professeur de 1967 à 1973.

Il est nommé pour l'Argentine, il part de Cannes le 30 décembre 1973 et en 1974 il arrive à Villa Urbana à Fiorito dans les quartiers pauvres de la banlieue de Buenos Aires.

Il revient à Paris, à la tombe Issoire faire une année de formation de 1990 au 15 juillet 1991.

Il revient définitivement en France, le 11 décembre 2005 et à Paris, Tombe Issoire le 1^{er} mars 2006 où il développe son goût pour la cuisine, apprécié de la communauté et des visiteurs et aussi chargé de l'accueil.

Le 15 décembre 2016, il changeait de communauté et rejoignait la communauté de la Rue Beaunier à Paris.

Quelques témoignages des anciens élèves de Loeches :

Une personne sensible et généreuse.

Il m'a appris la guitare et le goût de la musique classique.

Quelque chose de Lui reste en nous.

Je me rappellerai de lui sa manière de célébrer l'Eucharistie.

Nos condoléances à toute sa famille pour tout ce qu'il nous a apporté.

Je suis sûr qu'il veillera sur nous avec tous les autres missionnaires qui ont rejoint la maison du Père dans la joie du Royaume.

Quelques témoignages d'Argentine :

La mission du Père José dans nos quartiers restera pour tou-

jours dans nos cœurs.

Merci au P. José de la part de tous les gens de Villa Urbana pour tout le travail qu'il a réalisé avec eux:

- Construction de l'église San José, la salle polyvalente, l'école paroissiale San José, l'école secondaire technique avec l'association des familles chrétiennes, etc.

Message du curé de 'Santa Cruz' :

Au nom de l'évêque diocésain, en mon nom propre et de toute la communauté paroissiale nous vous exprimons nos sincères condoléances.

Daniel Busnel, smm

Homélie

Messe de sépulture de Père Joseph BEILLEROT

Saint Laurent sur Sèvre,

Le père provincial m'a demandé de bien vouloir prononcer l'homélie pour la sépulture de notre confrère Joseph Beillerot. Je le fais bien volontiers, pour la raison que nous avons vécu ensemble de nombreuses années, avec d'autres confrères bien sûr. Ce furent d'abord les années passées au service de l'éducation et de la formation des jeunes en Espagne, dans notre école apostolique de Loeches, près de Madrid. Puis, ce furent surtout les années passées au service de la mission en Argentine, entre les années 1974 et 2000 en ce qui me concerne, et, en même temps, plus longtemps pour d'autres confrères...

Egalement, le p. Olivier m'a demandait de choisir les lectures liturgiques pour la circonstance. Et j'ai pensé qu'on ne pouvait pas mieux trouver que les lectures qui nous sont proposées en la fête ou mémoire de Notre Dame des Douleurs, de Marie au pied de la croix, où Jésus est mort attaché, cloué sur une croix.

Il m'a semblé que la mort d'un disciple de Jésus, disciple et serviteur, serviteur et apôtre, dans l'unique sacer-

doce qui nous unit à Lui, pouvait avoir quelque chose de semblable ou de comparable avec ce que le Christ a vécu dans les jours et les heures de sa Passion... Ou plutôt, disons-le à la suite de Saint Paul, ...que nous sommes si bien associés à Jésus Christ qu'il doit se produire une sorte de complémentarité entre nos épreuves et les siennes, pour notre bien et celui de l'Église.

Il semble bien, et on l'a dit, que le père Joseph a beaucoup souffert dans cette maladie si pénible qui, en peu de temps, l'a emporté d'une façon foudroyante... Mais qui nous dira aussi comment et combien Joseph a souffert dans son âme agitée et déchirée dans le rappel de tout ce qu'il avait vécu, connu et souffert, et dans l'urgence de l'heure présente et finale dans laquelle il se trouvait ?

Il n'y a, me semble-t-il, que Jésus et Marie qui peuvent nous donner la réponse et faire le compte de tout cela. Jésus d'abord, qui, comme nous venons de l'entendre, a offert durant sa vie dans la chair des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, à grands cris et dans les larmes... Et il fut exaucé en raison de sa piété, de son grand respect... Et de la Vierge Marie, nous pouvons dire la même chose, elle qui se tenait silencieuse au pied de la croix dans une parfaite obéissance à la volonté et au dessein de Dieu Sauveur... dans une âme littéralement transpercée par le glaive annoncé par Siméon le vieux prophète... Et c'est ainsi que Jésus, aux côtés de Marie, est devenu pour ceux qui lui obéissent, la Cause du Salut éternel...

J'oserais dire que Joseph était assez bien préparé et endurci à l'épreuve finale que je viens d'évoquer, et aussi à toutes les autres épreuves survenues au cours de sa vie de prêtre et de missionnaire montfortain. Je me souviens qu'à peine arrivé en Argentine, dans la banlieue de Buenos Aires, on lui indiqua une zone un peu éloignée du centre paroissial, où il pourrait donner toute sa mesure. Il s'y lança à corps perdu un peu tout seul avec courage et ténacité. Vivant d'abord seul dans une maison qu'on lui avait prêtée, il se fait dévaliser d'à-peu-près toutes ses affaires. Là-dessus un brave homme, Cruz Luna, lui propose de construire une

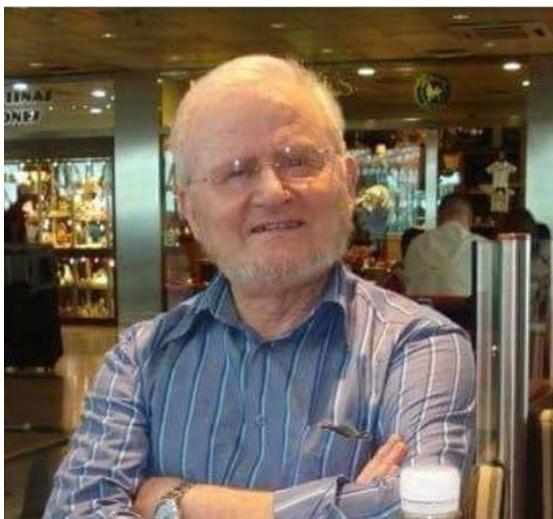
pièce dans la cour de sa maison. Ce sera le commencement d'une vie et d'un travail en famille, avec le papa Francisco, la maman Rosa, leurs deux filles et le grand-père... C'est là que se forgeront et se mettront en chantier les plans et projets, en ce qui concerne la mission et l'activité pastorale, et aussi en ce qui concerne l'éducation et la formation des jeunes... Tout cela à base de réunions, d'assemblées, de démarches officielles et officieuses, d'organisations et d'associations mutualistes...etc.

Sur le plan religieux et pastoral il avait à faire avec deux communautés chrétiennes séparées par une grande rue. Et sur le plan matériel, il fallait penser à des agrandissements et à de nouvelles constructions de chapelles et de salles diverses. Mais c'est aussi sur le plan scolaire et éducatif que portera leur effort, ou que porteront leurs efforts. Francisco Zimei avait eu en effet une longue et bonne expérience d'enseignant et d'éducateur chez les frères maristes, et il leur devenait évident qu'il fallait faire quelque chose pour l'éducation et la formation des jeunes dans une zone oubliée et délaissée... Et c'est ainsi que peu à peu et par étapes successives se mettra en place un complexe scolaire qui finalement ira du jardin d'enfants à l'école normale, en passant par les écoles , technique, primaire et secondaire... Tout cela, évidemment, représente énormément de travail et d'investissement en personnel et en finances... Et voici que, pour comble de malheur, dans la nuit du 5 décembre 1988 se déclara, on ne sait comment, un incendie qui ravagea les salles de classe construites en bois. Une très grande croix s'abat sur leurs épaules meurtries, et environ 1500 élèves se retrouvent dans la rue... Après cela il ne leur restait plus qu'à reprendre leur courage à deux mains, et se mettre à reconstruire en plus dur... Si bien que les classes ont pu recommencer normalement en mars de l'année suivante...

Tout cela pour dire que la vie du p. Joseph a été traversée par de nombreuses croix, sans parler des décès de ses grands amis et des membres de sa famille...Mais il les portait disons sereinement dans la foi, la confiance et le courage. Et voici que le Seigneur a voulu l'appeler à Lui dans les

premiers jours de septembre, qui sont les jours de la Croix glorieuse, l'exaltation de la Sainte Croix, celle du Christ et celle que la Vierge Marie a portée dans son âme transpercée comme par un glaive ou des glaives de douleur...Ce sont aussi les jours où les jeunes montfortains faisaient leur première et dernière profession religieuse dans la congrégation smm. Pour toutes ces raisons, prions le Seigneur qu'il veuille bien accueillir dans sa joie et sa gloire son serviteur qui s'est employé au service et au salut de ses frères... Amen.

Michel Lemarié, smm



15/09/2018

Saint Laurent sur Sèvre

Très cher Jo,
L'annonce de ton retour à Dieu, ce mercredi 12, nous plonge dans une profonde douleur et les souvenirs nous reviennent en nombre.

Alors notre chagrin se fait action de grâces et nous remercions Dieu de

t'avoir eu comme frère, beau-frère, oncle, ami.

Le Père de Montfort disait : « Si on ne hasarde rien pour Dieu, on ne fait rien de grand pour Lui »

C'est, sans doute cette audace missionnaire qui t'a poussé en Argentine où ta vie de missionnaire Montfortain a porté de nombreux fruits.

Nous ne savons que peu de choses de ton travail, de ton sacerdoce et de ses difficultés, de tes luttes, de tes combats acharnés avec Rosa et Francisco pour faire advenir la Fraternité, pour installer l'éducation, le confort nécessaire à toute vie, pour vivre l'Évangile tout simplement.

Ce matin, sur ta page Facebook nous pouvions lire de nombreux témoignages dont celui-ci : (c'est une traduction)
« Qu'il repose en paix, je m'en souviens toujours avec un sourire et cet accent français si particulier, avec lui j'ai pris ma première communion et j'ai assisté à tant de messes !

Il faisait partie du quartier que son âme vole haut »

Chaque retour en France était une joie immense particulièrement pour Mémé Zine ta maman « Mon missionnaire est là » disait-elle peu fière, elle qui t'a élevé avec tes deux sœurs et ton frère Jean dans son amour de mère, jeune veuve, accrochée à son chapelet.

Tu étais un enfant posthume.

Pour nous aussi ces retours étaient une fête et nos vies familiales en étaient transformées.

Avec toi, nous avons beaucoup ri : tu aimais les blagues et les jeux de mots ; chanté : quelle belle voix tu avais, trinqué de longs apéro où nous refaisions le monde, partagé l'asado et le maté que tu nous as fait découvrir.

Depuis quelques années, nos rendez-vous de juillet, aux allures de fête, chez Agnès étaient immanquables !

Aujourd'hui, le 15 septembre est le 59^{ème} anniversaire de ton entrée en vie religieuse. Tu as célébré nos baptêmes, nos mariages et présidé les obsèques de nos défunts. Quelle chance d'avoir un prêtre dans une famille ! Dans nos églises, nos chapelles, nos jardins, notre salle à manger même, tu célébrais tout à Dieu et tout aux hommes, après le partage de la Parole tu ouvrais les bras et avec un regard pour chacun tu disais

« Le Seigneur, soit avec vous »

C'est sûr, le Christ était au milieu de nous.

Parfois, nous n'avons pas compris tes silences, tes distances....peut-être étais-tu par la pensée reparti à Villa Urbana ta communauté qui te manquait tellement.

Mais aujourd'hui, dans la communion des Saints, avec les vivants et les défunts de notre famille, avec vous tous les Pères et le Frères, avec vous la famille et les amis, avec Gabriela et Marcella sa filleule d'Argentine, nous demandons

à Marie -Celle que tu aimais tant- d'ouvrir tout grand les bras pour t'accueillir dans son Amour Infini et te conduire au Père.

Tu restes en chacun de nous.

**Récitons le « Je vous salue Marie » en espagnol
Puis chantons-le en français**

Dios te salve, María,
llena eres de gracia, el Señor es contigo,
bendita Tú eres entre todas las mujeres,
y bendito es el fruto de tu vientre, Jesús.
Santa María, /Madre de Dios,
ruega por nosotros, pecadores,
ahora y en la hora de nuestra muerte. Amén



Informations

Nos proches qui nous ont quittés :

Nous confions à la miséricorde du Dieu de
l'Alliance :

* Madame Renée Andriet, sœur du père
Pierre Bonhommeau

**N'oubliez pas d'avertir quand un membre de votre
famille décède pour que nous le portions dans la
prière. Merci !**

La retraite de Province 2018

du 8 au 12 octobre 2018
A Saint Laurent sur Sèvre,
Elle sera prêchée
par le P. Paulin RAMANANDRAIBE.

***S'inscrire auprès du P. Olivier MAIRE,
provincial avant 10 septembre au plus tard***

